

"Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment.

Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie et peut vous combler de toutes sortes de grâces" (2 Corinthiens 9 : 6-8)

N° 615 – novembre - décembre 2013

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

Le portrait d'un homme parfait par Luc..... 2

ETUDES DE LA BIBLE

Justifiés par la foi en Christ16
Libérés de la loi par Christ.....19
Héritiers de la promesse.....22
Les fruits de la rédemption.....25

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Dieu et la Création – 14ème partie :
La demeure éternelle de l'homme (2/2).....29

Le portrait d'un homme parfait par Luc

"Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme"- 1 Timothée 2:5

Chacun des quatre évangélistes décrit Jésus selon des aspects très différents :

Matthieu l'a décrit comme le roi d'Israël, le Messie. Il a mentionné les mages et les cadeaux coûteux qu'ils ont apportés à Jésus, mais n'a rien dit au sujet de la visite des bergers.

Marc a vu Jésus comme le parfait serviteur de Dieu, celui qui agissait rapidement et parlait rarement.

Jean a décrit Jésus comme le Fils de Dieu, le représentant personnel de Dieu sur terre. Il a rapporté les enseignements de Jésus au lieu de décrire sa vie, et a surtout retranscrit les paroles qu'il a prononcées.

Luc a présenté Jésus comme un homme parfait. Son Evangile est le plus complet,

comprenant un prologue, une période de développement, et comporte un compte rendu de son ascension au ciel après sa résurrection.

Luc a remonté la généalogie de Jésus jusqu'à Adam, le premier homme parfait. Son portrait de Jésus insiste sur les relations que Jésus avait avec les autres, y compris son Père céleste.

En tant que disciples du Maître, nous devrions étudier le portrait de Luc pour voir ce que nous pouvons en apprendre, pour voir comment nous pouvons mettre nos propres vies en conformité avec cette image de Jésus comme homme parfait.

C'est Paul qui a écrit : *"Car ceux qu'il a connus d'avance [les vrais disciples du Christ], il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils"* (Romains 8:29).

RELATIONS AVEC LES AUTRES

Dans le portrait de Luc, Jésus se révèle être compatissant envers les pauvres, les méprisés, les enfants, les femmes et même les Samaritains détestés.

À l'occasion, il a été en relation avec les riches, les puissants, et ceux d'un statut social élevé, mais peu d'entre eux l'intéressaient vraiment. Nous obtenons une explication plus claire des raisons pour il en était ainsi par le récit de Luc, chapitre 7, en commençant au verset 36 : *"Un pharisien pria Jésus de manger avec lui. Jésus entra dans la maison du pharisien, et se mit à table. Et voici, une femme pécheresse qui se*

trouvait dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum, et se tint derrière, aux pieds de Jésus. Elle pleurait ; et bientôt elle lui mouilla les pieds de ses larmes, puis les essuya avec ses cheveux, les baisa, et les oignit de parfum." (Luc 7:36-38).

Le pharisien qui recevait à ce dîner se nommait Simon. Bien qu'il n'ait rien dit rien ouvertement, il est évident d'après le verset 39 que dans son cœur, il n'approuvait pas que Jésus ait laissé cette femme pécheresse agir comme elle l'avait fait.

Jésus savait ce qu'il y avait dans son cœur, et il parla ainsi en parabole : *"Un créancier avait deux débiteurs : l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante. Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel l'aimera le plus ? Simon répondit : Celui, je pense, auquel il a le plus remis. Jésus lui dit : Tu as bien jugé.*

C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés: car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu." (Luc 7: 41-43,47).

A l'époque de Jésus, les femmes étaient presque des personnes inexistantes. Elles étaient rarement instruites, et n'avaient presque aucun droit. Alors, comme aujourd'hui, celles qui se prostituaient étaient étiquetées pécheresses. Les dirigeants civils et religieux passaient leur temps avec d'autres hommes, pas avec des femmes. Cependant, Jésus n'a pas limité sa communion

fraternelle aux hommes : il était aussi à l'aise avec les femmes qu'avec les hommes.

Nous lisons : *"Comme Jésus était en chemin avec ses disciples, il entra dans un village, et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole."* (Luc 10:38,39).

Jésus était aussi à l'aise avec les publicains, ou les collecteurs d'impôts, comme nous le voyons d'après une critique dans Luc 5:29,30 : *"Lévi lui donna un grand festin dans sa maison, et beaucoup de publicains et d'autres personnes étaient à table avec eux. Les pharisiens et les scribes murmurèrent, et dirent à ses disciples : Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les gens de mauvaise vie ?"*

Qui étaient les publicains ? Voici ce qu'un commentateur de la Bible dit à leur sujet : "Les publicains étaient haïs et considérés comme des instruments qui perpétuaient l'assujettissement des Juifs à l'empereur romain. Ils étaient connus pour leurs extorsions et étaient tentés d'opprimer le peuple par des exactions illégales afin qu'ils puissent s'enrichir le plus rapidement possible. Les publicains étaient considérés comme des traîtres et des apostats, ... des outils volontaires de l'opresseur. Ils étaient classés comme les pécheurs, les prostituées, et les païens. Les scribes et le peuple les haïssaient également."

Les Samaritains étaient encore plus mal considérés que les publicains. Un autre commentateur de la Bible dit ceci à leur sujet :

"Les Juifs n'avaient pas de relations avec les Samaritains, s'ils pouvaient ils les évitaient. "Tu es un Samaritain, et tu as un démon" était la façon des Juifs de s'exprimer à leur égard par un reproche amer. Le Samaritain était publiquement maudit dans leurs synagogues, ne pouvait être entendu comme témoin devant les tribunaux juifs, ne pouvait pas être admis à aucune sorte de prosélytisme, et était donc - autant que le Juif pouvait l'affecter dans sa position - exclu de l'espérance de la vie éternelle."

Jésus, cependant, refusait d'accepter les préjugés communs de ceux qui l'entouraient. Loin d'éviter les Samaritains, à certaines occasions appropriées, Jésus les a loués.

Dans Luc 10:30-37, nous lisons la parabole de Jésus bien populaire du bon Samaritain. Dans Luc 17:16, il est écrit qu'après que Jésus ait guéri dix lépreux, un seul, un Samaritain, est revenu pour le remercier.

La meilleure façon pour nous de vivre est de copier ceux qui nous entourent, mais ce n'est pas de cette façon que l'homme parfait, Jésus, se comportait. Nous apprenons d'après le portrait qu'a fait Luc que Jésus considérait que tous les êtres humains avaient de la valeur et qu'ils étaient dignes de son temps et de son attention.

Il ne se livrait à aucun des préjugés courants de son époque. Il passait volontairement du temps avec les femmes, les enfants, les collecteurs d'impôts, et même avec les non-Juifs comme les Samaritains.

Puisque nous voulons suivre l'exemple de Jésus, nous ferions bien de nous poser la question : Comment vivons-nous aujourd'hui ? Partageons-nous les préjugés de ceux qui nous entourent ? Est-ce que nous pensons qu'il vaut mieux que nous passions du temps avec des personnes qui nous ressemblent ? Sommes-nous prêts, plutôt, à suivre l'exemple de notre Maître et à passer du temps avec des pauvres, avec des enfants, avec des personnes défavorisées, et même avec ceux qui sont ouvertement pécheurs ou pourraient ne pas être considérés comme acceptables par les dirigeants de la société ? Nous devons nous rappeler que Dieu nous a prédestinés à être semblables à l'image de son Fils.

RELATIONS AVEC DIEU

Si nous n'avions pas un avis différent au regard de ce que nous apprenons dans les Écritures au sujet de Jésus, nous pourrions penser qu'un homme parfait n'a pas besoin d'un soutien extérieur. On pourrait supposer qu'il avait une énergie inépuisable, et pouvait puiser dans ses propres ressources à tout moment.

Cependant, ce n'est pas de cette façon que Luc dépeint Jésus, l'homme parfait. Du Jourdain à la croix, Luc a rapporté de nombreux épisodes non mentionnés par les autres évangélistes, qui confirment le fait que Jésus a passé beaucoup de temps en prière, à demander conseil et de la force à son Père céleste.

Voici quelques exemples :

"Tout le peuple se faisant baptiser, Jésus fut aussi baptisé ; et, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit" (Luc 3:21). Le baptême de Jésus a été décrit par d'autres, mais seul Luc mentionne qu'il priait son père à ce moment-là. Au tout début de son ministère comme nouvelle créature, nous le voyons prier son Père céleste !

"Sa renommée se répandait de plus en plus, et les gens venaient en foule pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. Et lui, il se retirait dans les déserts, et priait." (Luc 5:15,16). Avec le temps, Jésus avait rassemblé un grand nombre de disciples, mais il ne s'est pas attribué le mérite de ce succès. Il savait que c'était grâce à son père, et il continuait donc à s'approcher de lui dans la prière.

"Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. Quand le jour parut, il appela ses disciples, et il en choisit douze, auxquels il donna le nom d'apôtres" (Luc 6:12,13). La sélection des douze était une décision extrêmement importante, et Jésus n'a pas eu la prétention de faire un choix sans les conseils de son père. Il a passé toute la nuit en prière, et le lendemain, il était prêt à prendre les mesures nécessaires.

Après que les douze apôtres aient eu beaucoup de succès dans leurs prédications et les efforts de guérison parmi le peuple, un jour que Jésus priait à l'écart, ayant avec lui ses disciples, il leur posa cette question : *"Qui dit-on que je suis ?"* (Luc 9:18). Encore une fois, il s'est adressé

à son Père céleste par la prière pour le remercier car le ministère de ses apôtres avait été béni.

"Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage changea, et son vêtement devint d'une éclatante blancheur" (Luc 9:29). Matthieu et Marc rapportent tous deux la scène de la transfiguration, mais aucun d'eux n'a spécifié que Jésus a prié à cette occasion. Là, tandis que les trois apôtres particulièrement favorisés ont reçu une vision transcendante du royaume en gloire, Jésus a prié.

"Jésus priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier." (Luc 11:1). Les disciples étaient conscients de la communication constante de Jésus avec son père, et ils savaient que sa relation avec Dieu était de celles dont ils n'avaient pas le privilège de jouir. Ils ont demandé à apprendre comment prier comme il le faisait, afin qu'ils puissent jouir d'une communion semblable avec Dieu.

"Puis il s'éloigna d'eux à la distance d'environ un jet de pierre, et, s'étant mis à genoux, il pria, disant : Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne". (Luc 22:41,42).

Jusqu'à la fin de son ministère terrestre, Jésus est allé à plusieurs reprises vers son Père dans la prière pour avoir la communion, et recevoir des conseils, de l'assurance, et de la force.

Il est clair qu'il tirait la force de son Père, non pas de lui-même. Si lui ou ceux qui le suivaient avaient du succès, il priait à ce sujet. S'il

avait une décision à prendre, il priait à cette occasion. Lors de son baptême et à la croix, il a prié pour être éclairé et avoir des conseils.

C'est par son exemple que nous voyons combien la prière est essentielle à notre santé spirituelle : c'est en effet le fondement même de notre relation avec Dieu.

RICHESSSE

Luc estimait qu'il n'y avait pas de meilleur test pour un homme que de regarder comment il utilise son argent. Jésus lui-même est né dans une famille excessivement pauvre. Ceci est confirmé par le fait qu'au moment de la circoncision de Jésus, Marie a apporté deux tourterelles, une pratique que la loi n'autorisait qu'à ceux qui étaient trop pauvres pour apporter un agneau (voir Lévitique 12:8). Paul a écrit au sujet de Jésus *"qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était ..."* (2 Corinthiens 8:9).

Luc a été le seul auteur de l'évangile qui a rapporté une parabole de Jésus qui opposait les fausses richesses et les vraies.

En Luc 12:16, nous lisons : *"Les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté. Et il raisonnait en lui-même, disant : Que ferai-je ? car je n'ai pas de place pour serrer ma récolte. Voici, dit-il, ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens ; et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois, et réjouis-toi. Mais Dieu lui dit : Insensé ! Cette nuit*

même ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il ? Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu." (Luc 12:16-21).

Clairement la parabole indique que cet homme riche n'a pas compris la différence entre les richesses terrestres et les véritables richesses. Comme indiqué quelques versets plus loin, Jésus a dit à ses disciples de s'inspirer de la leçon de cette parabole. Il dit : *"Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. Vendez ce que vous possédez, et donnez-le en aumônes. Faites-vous des bourses qui ne s'usent point, un trésor inépuisable dans les cieux, où le voleur n'approche point, et où la teigne ne détruit point. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur."* (Luc 12:32-34).

Où est notre trésor ? Nous le saurons en découvrant où sont nos cœurs. Il se peut que ce soit nos entreprises, nos investissements, nos carrières, nos maisons, ou toute une variété d'endroits où "la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent". Ces paroles semblent impliquer que dans la mesure où nous nous intéressons aux trésors de la terre, à ce point, nous aurons moins de trésors dans le ciel.

Dans une autre parabole, un bon samaritain, sans aucune hésitation, a donné de son temps et de son argent pour aider une autre personne, un homme qu'il ne connaissait pas, et qui n'était à l'évidence pas de sa nationalité.

Dans le récit que fait Luc de la parabole de l'homme riche et de Lazare, nous voyons

l'insensibilité d'un homme riche qui n'a rien fait pour aider quelqu'un dans le grand besoin qui était "*couché à sa porte*" (Luc 16:20). Les éloges et reproches exprimés par Jésus indiquent clairement l'attitude qui a sa faveur.

Ceux qui possèdent beaucoup de biens de ce monde peuvent être amenés à rencontrer plus de difficultés à cause de cela. Vont-ils aimer des choses terrestres au point de rater une occasion pour des choses spirituelles, ou vont-ils sacrifier volontiers ce qu'ils ont dans l'intérêt des autres ?

Peu importe la grandeur du sacrifice, rien ne peut se comparer au sacrifice de Jésus, quand il a abandonné sa position de prééminence et d'autorité dans le ciel en tant que Fils unique de Dieu. Il était l'archange sur toutes les créatures du ciel, et il est pourtant venu sur terre en tant qu'homme pour mourir pour nous.

Paul a exprimé combien Jésus avait compris cela quand il écrit : "*Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, (2-8) il s'est humilié lui-même, se rendant*

obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix" (Philippiens 2:3-8).

RÉFLEXIONS FINALES

Le portrait qu'a fait Luc d'un homme parfait est amplifié par sa description de la manière dont Dieu a montré son amour pour l'humanité tout entière. Le but du ministère de Jésus est résumé dans Luc 19:10, qui dit : *"Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu."*

Luc a alimenté son récit comme un historien par des entretiens avec ceux qui ont été témoins des événements. Tout au long de son récit, il a insisté sur les événements qui prouvent que l'amour de Dieu ne se limite pas aux Juifs.

Il a cité les paroles de Siméon selon lesquelles Jésus sera *"une lumière pour éclairer les nations"*. Il a cité Jésus, en donnant des exemples de la faveur de Dieu envers les non-Juifs : une veuve de Sidon, et Naaman le Syrien. Il a cité Jésus admirant la foi d'un non-Juif qui surpassait toute autre foi en Israël.

Il a cité Jésus disant, juste avant son ascension, en Luc 24:47 : *"la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem"* (Luc 2:32 ; 4:25-27 ; 7:9 ; 24:47).

Pourquoi donc Luc a-t-il insisté sur ces points alors que les autres évangélistes ne l'ont pas fait ?

Contrairement aux autres auteurs, il était un païen, un étranger, méprisé par les Juifs. Il

était un converti à Christ, celui qui a accompagné Paul pour apporter l'Évangile aux autres nations.

Nous savons que c'est vrai, parce que dans Colossiens 4:10-14, il est indiqué que Aristarque, Marcus, et Justus "*sont du nombre des circoncis.*" Epaphras, Luc et Demas, mentionnés après, ne figuraient pas parmi ceux qui sont cités comme "*du nombre des circoncis*" et, par conséquent, n'étaient pas juifs.

Comme Luc, nous avons reçu la connaissance de la volonté de Dieu parce que quelqu'un a été fidèle à la mission de prêcher au nom de Jésus parmi toutes les nations. Tirons les leçons du portrait de Luc d'un homme parfait et appliquons-les à nos propres vies. Puisque nous devons devenir conformes à l'image de notre Maître, **efforçons-nous** :

1°) de ne pas établir entre nous ou avec autrui des distinctions arbitraires, fondées sur l'âge, le sexe, la fortune, ou le statut social. Comme l'a dit Jacques, en Jacques 2:5 : "*Ecoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ?*"

2°) de reconnaître l'importance de la prière dans notre relation avec notre Père céleste. Suivant l'exemple de Jésus, nous devrions nous approcher du Père par la prière et des actions de grâce en tout temps, surtout quand il nous accorde la réussite à son service, quand il accorde la réussite

à d'autres, quand nous devons prendre des décisions importantes, ou lorsque nous devons endurer une épreuve particulière.

3°) de porter une attention particulière à la façon dont nous utilisons notre argent. Le jeune homme riche qui voulait hériter la vie éternelle pensait qu'il avait suivi d'une manière raisonnable les commandements. Pourtant, il lui était impossible de faire ce que Jésus a dit : *"Jésus, ayant entendu cela, lui dit : Il te manque encore une chose : vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres...Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu !"* (Luc 18:22 ,24).

"Pierre dit alors : Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. Et Jésus leur dit : Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause du royaume de Dieu, sa maison, ou sa femme, ou ses frères, ou ses parents, ou ses enfants, ne reçoive beaucoup plus dans ce siècle-ci, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle." (Luc 18:28-30). 



Justifiés par la foi en Christ

Verset clé : *"Car je suis mort à la loi par la loi même, afin de vivre pour Dieu. Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi"* (Galates 2 : 19-20)

Texte choisi : Galates 2 : 15-21

Un des sujets de débat les plus importants qui s'est présenté pour les premiers chrétiens était de savoir si les païens qui se convertissaient devaient être accueillis en tant que frères au même titre que leurs frères juifs sans pour autant être circoncis.

L'église de Jérusalem débattait sur ce sujet, mais les apôtres se mirent d'accord sur le fait que la circoncision n'était pas essentielle à la rédemption, alors même que des faux frères tentaient d'enseigner le contraire (Galates 2 : 2-4).

Bien que Paul n'ait pas été associé aux autres apôtres avant la crucifixion de Jésus, ceux-ci reconnurent qu'il avait été personnellement investi de la mission d'apporter la bonne nouvelle aux païens.

"Au contraire, quand ils virent que l'Évangile m'avait été confié pour les incirconcis, comme à Pierre pour les circoncis, (Car celui qui a agi efficacement dans Pierre, pour le rendre apôtre des Juifs, a aussi agi efficacement en moi, pour les Gentils,) ayant reconnu la grâce qui m'avait été donnée, Jacques, Céphas et Jean, qui sont regardés comme des colonnes, me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association, afin que nous allions, nous vers les Gentils, et eux vers les circoncis" (versets 7-9).

Paul raconte également à quelle occasion il a été obligé de réprimander Pierre, qui était probablement considéré comme le chef des apôtres par de nombreux juifs chrétiens. Quand Pierre vint pour la première fois à Antioche, il partagea ouvertement un repas avec des chrétiens convertis. Par la suite, un groupe de juifs chrétiens de passage arriva de Jérusalem.

Ne souhaitant pas être vu mangeant avec de nouveaux frères, Pierre et Barnabas se retirèrent. Pierre savait bien, suite à la conversion de Corneille, que Dieu ne s'arrête pas à l'apparence des personnes (Actes 10 :34), et de ce fait, il péchait en refusant de manger avec des croyants

non circoncis, impliquant ainsi que la loi mosaïque permettait d'atteindre un niveau plus important de sanctification que la droiture de la foi.

Paul accusa Pierre d'être un hypocrite, en soulignant que les juifs chrétiens avaient un nouveau standard d'évaluation basé sur la foi dans le sacrifice de rédemption de Christ, et qu'ils étaient morts au regard de la loi. De ce fait, comme la loi ne pouvait plus justifier qui que ce soit, les païens ne devaient plus être placés sous cette loi (Galates 2 :11-18).

Dans notre verset clé, Paul reconnaît son inaptitude à respecter la Loi, mais en s'identifiant à Christ et en faisant confiance à sa justice comme base du salut, lui et tous les vrais croyants qui ont accepté de faire de la volonté de Dieu leur but ultime, vivront une vie de sainteté et seront considérés comme étant crucifiés avec Christ.

La grâce infinie de Dieu envers ses croyants consacrés ayant reçu le Saint Esprit devrait être chérie avec tendresse. S'il nous avait été possible de gagner notre salut grâce à nos propres œuvres, Christ n'aurait pas eu besoin d'être crucifié. *"Je n'anéantis point la grâce de Dieu; car si la justice vient de la loi, Christ est donc mort en vain"* (Galates 2 : 21) 

Libérés de la loi par Christ

Verset clé : *"Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous-car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois, afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis"* (Galates 3 :13-14)

Texte choisi : Galates 3 : 1-14

L'acceptation du sacrifice de Christ est la base de la communion des croyants avec Dieu pendant l'Age de l'Évangile. Paul rappelle aux frères que, ayant reçu le Saint Esprit, il serait impropre de se placer sous les liens de la loi mosaïque, qui ne pouvait apporter la vie à aucune créature imparfaite (Galates 3 : 1-3).

Paul souligne également le fait que Dieu avait hautement estimé des individus qui avaient démontré leur foi, même avant la mort de Christ et l'ouverture de l'Age de l'Évangile, pendant lequel l'église se développe. *"Comme Abraham crut à Dieu, et que cela lui fut imputé à justice, reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi !*

de sorte que ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant"(Galates 3 :6-9).

La Bible affirme aussi que la faveur de Dieu ne peut être obtenue par des pécheurs essayant d'effectuer les œuvres de la loi (Deutéronome 27 : 26). Seul Jésus Christ, pendant son ministère terrestre, fut capable de s'élever jusqu'au standard divin et de remplir les différentes exigences de la loi, grâce à sa perfection et à son obéissance à la volonté de Dieu (Galates 3 :11).

Notre verset clé insiste sur la nécessité de la crucifixion de Jésus pour racheter ceux qui étaient sous la condamnation à cause de leur inaptitude à accomplir la loi mosaïque. De plus, les bénéfices de la mort de Christ seraient étendus aux Gentils en accomplissement de l'alliance abrahamique par laquelle toutes les familles de la terre seraient bénies.

Le dessein de Dieu à la fois pour les Juifs et les Gentils est d'être accompli par Christ, qui est identifié comme la "postérité" d'Abraham. Quand le royaume promis sera établi, cette réalité sera appréciée par tous (verset 16).

Le dessein de l'alliance de la loi était de montrer aux Israélites leur inaptitude, en tant que pécheurs, à accomplir les exigences de Dieu pour une parfaite obéissance. C'était aussi pour les préparer à recevoir Christ quand il se

présenterait lui-même comme leur Sauveur durant son ministère terrestre (versets 19-22).

Hormis un petit nombre qui acceptèrent les bénéfices de la mort en sacrifice de Christ en leur faveur, les Juifs d'une manière générale restent sous la malédiction de l'alliance de la loi, qui ne sera pas supprimée avant que la nouvelle alliance soit mise en place (Jérémie 31 :31).

Pendant ce présent Age de l'Évangile, il a été donné aux Juifs croyants une opportunité de devenir des associés de Christ pour les dispensations des futures bénédictions à l'humanité. *"Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse"* (Galates 3 : 28-29).

Quelle merveilleuse promesse! 📖

Héritiers de la promesse

Verset clé : *"C'est pourquoi tu n'es plus esclave, mais fils, et si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu par Christ"* (Galates 4 :7)

Textes choisis : Galates 3 :15-18,4 :1-7

Dans cette leçon, nous voyons une image de la manière dont un père transfère sa richesse à son fils quand ce dernier atteint sa maturité. Jusqu'à ce moment, le statut de l'héritier est le même que celui d'un simple esclave. Ainsi était la condition des Juifs qui devaient suivre la loi mosaïque même si celle-ci ne pouvait pas apporter la vie éternelle à ceux qui essayaient de suivre ses principes (Galates 4 :1-3).

"Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. Et, parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie: Abba, ô Père!" (versets 4-6)

Notre verset clé confirme que les Juifs croyants étaient libérés de leur lien avec la loi par la foi dans le sang versé de Christ qui en a fait des fils de Dieu.

Avant leur conversion, les païens étaient asservis à diverses idoles. Maintenant qu'ils sont parvenus à tisser une relation avec Dieu, Paul les avertit de

ne pas renoncer à leur nouvelle liberté, ni de tenter de manifester leur vie sainte en observant les Sabbats et les autres fêtes associées au calendrier juif.

"Et maintenant que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu, comment retournez-vous encore à ces faibles et misérables rudiments, auxquels vous voulez vous assujettir de nouveau? Vous observez les jours, les mois, les temps et les années. Je crains pour vous que je n'aie travaillé en vain à votre égard" (versets 9-11).

Quand Paul rencontra les frères à Galates, ceux-ci apprécièrent profondément son ministère et se seraient métaphoriquement arraché les yeux pour lui (chapitre 4 :15).

Cependant par la suite, ils furent influencés par de faux prophètes qui voulaient les remettre sous la coupe de la loi mosaïque. De ce fait, il était nécessaire que Paul rappelle que leur statut de fils de Dieu était directement attribué à leur acceptation exclusive du sacrifice de Christ, qui s'opposait au fardeau de la loi de l'alliance (Versets 16-20).

De plus, Paul met en contraste les deux fils d'Abraham, Isaac et Ismaël, comme issus des deux mères de l'alliance, Sara et Agar. Sara a donné naissance à Isaac comme fil de la promesse après qu'Ismaël soit né de l'esclave Agar.

Quand Jésus déclara que leur nation serait détruite et que leur maison serait laissée déserte (Mathieu 23 : 38), le légitime héritier de la promesse abrahamique s'avéra être Christ et son Eglise. Tous les croyants ayant accepté Christ comme leur Rédempteur et Sauveur seraient les héritiers de ces promesses : la postérité spirituelle par laquelle les bénédictions seraient déversées sur la famille terrestre. Comme déjà évoqué dans l'article précédent, les Juifs attachés à la loi refusaient les enseignements de Paul sur ce point (Galates 4 : 21-30).

Bien qu'Israël, en tant que nation, ai eu les yeux aveuglés sur ce changement, leurs yeux s'ouvriront durant le royaume de Dieu quand ils recevront à nouveau sa faveur, une fois la Nouvelle Alliance établie.

"Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés" (Romains 11 : 25-26). 

Les fruits de la rédemption

Verset clé : *"Mais le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est point contre ces choses. Or, ceux qui appartiennent à Christ, ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises"*
(Galates 5: 22,23).

Texte choisi : Gal 5 :22 et 6 :10

Les croyants en Christ doivent arriver à transformer leur personnalité sous l'influence du Saint Esprit, lequel leur permet de marcher en tant que nouvelle créature. Néanmoins, des preuves de notre vieille nature humaine imparfaite subsistent et doivent être combattues (Galates 5 :17-18) :

"Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair, et ces deux choses sont opposées l'une à l'autre; de telle sorte que vous ne faites point les choses que vous voudriez. Que si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi."

Paul énumère nombre de mauvaises œuvres produites par la nature humaine déchue et conclut sa démonstration en indiquant que ceux chez qui de telles qualités se manifestent

n'obtiendront pas l'héritage éternel dans le royaume de Dieu (versets 19-21).

Notre verset de base, au contraire, décrit les fruits de l'esprit qui s'incarnent à travers des qualités telles que l'amour, la joie, la paix, la douceur, la bonté, la patience, la gentillesse, la bienfaisance, la foi, la douceur et la tempérance.

Le besoin pour les chrétiens de manifester ces fruits dans leurs vies est également souligné dans d'autres versets. En voici un exemple : *"Ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité. Car si ces choses sont en vous, et y abondent, elles ne vous laisseront ni oisifs, ni stériles dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ"* (2 Pierre 1 :5-8)

Le règne du pouvoir du Saint Esprit divin permet aux croyants de crucifier leurs penchants humains tout en cherchant à glorifier Dieu et à marcher en accord avec sa volonté divine. (Galates 5 :24-26).

Nous recherchons le bien-être spirituel de nos frères. Nous serons donc incités à les encourager à la fidélité et à assister aux réunions communes en vue de l'édification mutuelle (Hébreux 10 :24-25).

En dépit de tous nos efforts et de nos intentions louables, nous serons nettement loin d'atteindre les standards divins afin d'être jugés acceptables. Nous pouvons donc, de temps en temps, avoir besoin que nos compagnons de foi intercèdent pour nous.

"Frères, si un homme a été surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le dans un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. Portez les fardeaux les uns des autres, et accomplissez ainsi la loi de Christ" (Galates 6 ; 1-2).

Dieu ne nous estime pas en fonction de nos imperfections humaines, et de ce fait, nous ne devrions pas non plus regarder la chair de nos frères. Si nous sommes humbles, nous apprécierons de ne pas devoir nous comparer aux autres frères, en croyant que nous sommes d'une manière ou d'une autre supérieurs à eux.

De plus, nous devrions travailler à essayer d'améliorer nos propres imperfections tout en montrant simultanément une volonté d'édifier et de bénir nos frères (Galates 6 ; 3-6).

L'évidence de notre sincérité dans le service de Dieu se manifeste par une prise de conscience que tout ce que nous faisons est observé par notre Père qui est dans les cieux, même si cela demeure

invisible aux yeux de tous. Engageons donc tous nos efforts vers le spirituel et non vers tout ce qui est humain, et efforçons nous de faire le bien envers tous, et en particulier envers la famille de la foi.

Avec une telle attitude, nous sommes assurés de faire plaisir à Dieu (Galates 6 : 7-10). 📖



Dieu et la création — 14ème partie

La demeure éternelle de l'homme (2/2)

UN ESPOIR CELESTE POUR CERTAINS

Mais, comme Jésus le promet à ses disciples, il allait partir pour préparer une place différente pour ceux qui suivraient ses traces. Beaucoup est dit dans la Bible, surtout dans le Nouveau Testament, concernant cette place. Elle est vaguement prédite dans l'Ancien Testament, et dans le Nouveau il est fait référence à *"un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux"* (1 Pierre 1:4). Ceux à qui cette place est préparée sont désignés comme *"participants à la vocation céleste"* (Hébreux 3:1).

L'usage du mot vocation, ou invitation, implique que cette place n'est pas préparée pour tous. C'est là que se trouve la vérité concernant cet aspect du plan du Créateur pour sauver sa famille humaine déchue du péché et de la mort. Le ciel n'est pas prévu comme une alternative au feu de l'enfer. Il n'est pas non plus dans le plan de Dieu que tous ceux qui sont sauvés soient transférés de la terre à la place préparée par Jésus.

Ceux qui sont invités à cette "*vocation céleste*" (Philippiens 3:14) et qui acceptent cette invitation par leur foi en Christ et l'entier sacrifice de leur vie au service de Dieu, sont décrits par Paul comme des "nouvelles créatures". En d'autres termes, commençant par Jésus, une nouvelle créature se développe. Paul explique que les disciples de Jésus qui sont devenus "nouvelles créatures" sont ambassadeurs pour Christ et ministres de la réconciliation. Il explique que "*Dieu était en Christ, réconciliant le monde à lui-même*" et que maintenant ces nouvelles créatures sont de fidèles travailleurs avec Dieu et avec Christ (voir 2 Corinthiens 5:14 à 6:1).

Les Ecritures révèlent que ceux qui deviennent nouvelles créatures en Christ sont un "petit troupeau" (Luc 12:32). Leur maison éternelle est au ciel, ou dans la sphère spirituelle. Le ciel n'est pas une alternative à la vie sur terre, mais grâce au plan divin pour la restauration de la vie sur la terre, il y a la promesse d'une sélection d'un petit nombre parmi les milliards d'hommes, d'être associés avec Jésus dans le travail de rétablissement. Afin d'être des travailleurs efficaces dans cet arrangement divin, ils sont transférés de leur demeure terrestre à la place que Dieu leur a préparée.

LA PREPARATION DES RESPONSABLES SPIRITUELS DE LA TERRE

Pour nous aider à comprendre cette pensée, la Bible la présente sous différents points de vue. L'une

est la pensée d'un royaume ou d'un gouvernement qui sera établi sur terre pour mille ans, et administrera l'humanité par des lois justes sous lesquelles elle sera disciplinée et entraînée ; de ce fait, les hommes auront graduellement les principes des exigences divines de justice et d'amour écrits dans leurs cœurs. Nous prions pour cela par les mots *"Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme aux cieux"* (Mathieu 6:10).

Ceux à qui Jésus a promis de leur préparer une place partageront son travail de pleine réconciliation de l'humanité avec Dieu. Ils seront cohéritiers de Jésus dans son royaume. De ce fait, ils seront hautement exaltés dans les arrangements divins. Jésus promit: *"Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône"* (Apocalypse 3:21). Jésus promit aussi: *"Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie"* (Apocalypse 2:10).

L'expression "couronne de vie" suggère le point le plus important, le zénith de la vie. Comme nous l'avons vu, les différentes demeures dans la maison du Père sont des sphères de vie. Jésus partit pour préparer une place à ses associés, c'est-à-dire ceux qui doivent être couronnés. L'Apôtre Pierre écrit: *"lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine"* (2 Pierre 1:4). Le Père Céleste a toujours possédé la nature divine, et Jésus a été exalté à cette suprême

sphère de vie quand il fut réveillé d'entre les morts, exalté *"au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer"* (Ephésiens 1:20,21). Dans cette position exaltée, "à la droite du trône de Dieu", il "prépare" une "place" pour ses disciples, afin qu'ils puissent être avec lui là où il est (Hébreux 12:2 et Jean 14:3).

Le prix du haut appel n'est pas une alternative à une vie éternelle sur terre. Il s'agit bien d'une maison éternelle à la droite de Dieu. Par contre, la promesse de Dieu pour ses créatures humaines est toujours qu'elles pourraient vivre pour toujours sur la terre. Le travail de rédemption de Christ rend ce rétablissement possible. *"Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ"* (1 Corinthiens 15:22). Les disciples de Jésus, à qui il prépare une place, doivent lui être associés pour rétablir l'humanité à cette situation perdue par la désobéissance de nos premiers parents. L'harmonie de la Bible n'est discernable que si nous reconnaissons cette distinction entre les promesses de Dieu à l'humanité en général et celles qui s'appliquent exclusivement aux disciples de Jésus. 📖

